



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE DIXSEPTIEME CHAPITRE

A la fin du seizième chapitre le yogeshveur Seigneur Krishne avait éclairé que le devoir c'est possible seulement en s délassant des désirs, du colère et de l'avidité. On ne gagne ni la divinité ni le bonheur sans s'occuper de devoir. Maintenant tu dois faire comme indiqué dans la littérature. La littérature ce n'est que Gita : Il y a d'autres ouvrages bien sûr, mais ici on appui au Gita. Aucun ouvrages n'est si compréhensible et là vous êtes susceptible d'être confondu.

Là Arjun demande "O Seigneur ! Ceux qui vous prient soigneusement sans conformer aux règles, qu'est ce qu'il eux arrive ? Est ce qu'ils deviennent divinsm royales, où bien les inférieurs ? Car avant on avait dit à Arjun que on se trouve toujours dans une où autre forme jusqu'à l'existence de caractères, bien qu'on soit divinm royale où inférieur. Donc il pose la question au début de cd chapitre -

arjuna uvāca
ye śāstravidhim utsrjya
yajante śraddhayā'nvitāḥ,
teṣāṁ niṣṭhā tu kā kṛṣṇa
sattvam āho rajas tamaḥ (1)

अर्जुन उवाचः
ये शास्त्रविधिमुत्सृज्य यजन्ते श्रद्धयान्विताः ।
तेषां निष्ठा तु का कृष्ण सत्त्वमाहो रजस्तमः ॥ १ ॥

O Krishn : Ceux qui vous prient sans suivre les règles, qu'est ce qu'il eux arrive ? La divinité, l'impérialisme, ou l'infériorité. Cette catégorie comprend toutes les formes divins - les diaboliques et même les terriers; Seigneur Krishne dit -

śrībhagavān uvāca
trividhā bhavati śraddhā
dehināṁ sā svabhāvajā,
sāttvikī rājasī cai'va
tāmasī ce'ti tāṁ śṛṇu (2)

श्रीभगवानुवाचः
त्रिविधा भवति श्रद्धा देहिनां सा स्वभावजा ।
सात्त्विकी राजसी चैव तामसी चेति तां श्रुणु ॥ २ ॥

Dans le deuxième chapitre, le yogeshveur avait dit "Arjun ! Il n'y a qu'un seul devoir du yog. Les ignorants pensent à beaucoup de choses et ils construisent les actions nombreuses. Ces ignorants ils les décrivent aussi aux styles variés et celui qui les entend lui aussi, il s'égare. Ici aussi, on nous explique que ceux qui méditent sans penser aux règles, ils ont trois types de caractères.

Seigneur Krishne dit - "Selon la naturelle l'espèce humain peut avoir, trois sortes de caractères - la divinité, l'impérialisme, et l'infériorité. C'est la foi unique de l'espèce humain. En t'expliquant tous ça -

*sattvānurūpā sarvasya
śraddhā bhavati bhārata,
śraddhāmāyo 'yaṁ puruṣo
yo yacchraddhaḥ sa eva saḥ (3)*

सत्त्वानुरुपा सर्वस्य श्रद्धा भवति भारत ।
श्रद्धामयोऽयं पुरुषो यो यच्छद्धः स एव सः ॥ ३ ॥

Tous les espèces humain gardent la foi conforme aux naturels. L'humain à la foi. Donc on pourrait caractériser l'espèce humain selon sa foi (= ses naturels). Ici, le yogeshveur Seigneur Krishne dit que l'espèce humain conforme à sa foi et son caractère.

Le Gita nous détaille le yog. Le grand saint Pateunjeuli aussi était un yogi. Son Yog, c'est son réalisation. Qu'est ce le yog "योगश्चित्तवृत्तिनिरोधः"- c'est donner fin à tous les sentiments tout naturellement. Si quelqu'un s'efforce à les supprimer, c'est tout à fait inutile. Une fois arriver à l'état d'un yogi, l'âme ne se concentre qu'à la vérité de soi-même. Avant de'arriver à ce niveau était-ce impure ? Pateunjali dit - "On voit ce qu'on croit" Ici Seigneur Krishne dit - "Avant d'arriver à ce niveau, la conscience se conforme au naturel." Seigneur Krishne dit que l'espèce humain est munie de foi. Donc le fois doit être exprimer quelque par et c'est son foi qui lui caracterise. L'humain se comporte conforme à son naturel. Maintenant on va décrire des trois sorts de caractères.

*yajante sātṭvikā devān
yakṣarakṣāṁsi rājasāḥ,
pretān bhūtagaṇāṁś cā 'nye
yajante tāmasā janāḥ (4)*

यजन्ते सात्त्विका देवान्यक्षरक्षांसि राजसाः ।
प्रेतान्भूतगणांश्चान्ये यजन्ते तामसा जनाः ॥४ ॥

Les gens divins, ils prient aux formes divins, les gens royales ils rendent culte aux "yeukshes" et les diables et les gens inférieurs ils vénèrent aux diables. Ils vénèrent beaucoup.

*aśāstravīhitāṁ ghorāṁ
tapyante ye tapo janāḥ,
dambhāṁkarasāmyuktāḥ
kāmarāgabalanvītāḥ (5)*

अशास्त्रविहितं घोरं तप्यन्ते ये तपो जनाः ।
दम्भाहंकारसंयुक्ताः कामरागबलान्विताः ॥ ५ ॥

Ces derniers restent non-conformes aux méthodes qu'il faut; ils s'exercent comme il veulent plein de l'hypocrisie et de légoïsme, liés aux désirs et les attachements.

*karśayantaḥ śarīrasthāṁ
bhūtagrāmam acetasaḥ,
māṁ cai 'vā 'ntaḥśarīrasthāṁ
tān viddhy āsuraniścayān (6)*

कर्शयन्तः शरीरस्थं भूतग्राममचेतसः ।
मां चैवान्तः शरीरस्थं तान्विद्ध्यासुरनिश्चयान् ॥६ ॥

Ils se maigris, ils ne croient même pas à moi. En se liant avec les naturels, la conscience s'affaibli à la fois qu'elle se fortifie avec les faites de yeugn. Ces ignorants : ils sont tous les diables. Voilà la réponse -

Les individus divins qui ne se conforment pas aux méthodes détaillées dans l'écriture, ils vénèrent les formes divins, les gens royales vénèrent aux Yeukshs et les diables, et les gens inférieurs vénèrent qux formes mondains. Ils prient très fort et non vénèrent seulement. Mais, Arjun ! Ils maigrissent les formes corporelles et même moi en forme l'omniprésent. Au lieu de vénérer, ils s'éloignent de la vie. Tu dois les prendre comme diables. C'est à dire même les gens qui vénèrent aux formes, eux aussi, ils sont les diables. Quoi d'autres ? En fait, il faut vénérer une seule l'Etre Supreme. Seigneur Krishne appui plusieurs fois au même point.

*āhāras tu api sarvasya
trividho bhavati priyah,
yajñas tapas tathā dānaṁ
teṣāṁ bhedaṁ imaṁ śṛṇu (7)*

आहारस्त्वपि सर्वस्य त्रिविधो भवति प्रियः ।
यज्ञस्तपस्तथा दानं तेषां भेदमिमं शृणु ॥ ७ ॥

Comme on vient de détailler les caractères de trois types, on a aussi l'alimentation de trois sortes. Je t'explique - Tout d'abord c'est la nourriture -

*āyusattvabalārogya
sukhaprītīvardhanāḥ,
rasyāḥ snigdhaḥ sthirā hr̥dyā
āhārāḥ sāttvikapriyāḥ (8)*

आयुःसत्त्वबलारोग्यसुखप्रीतिविवर्धनाः ।
रस्याःस्निग्धा स्थिरा हृद्या आहाराःसात्त्विकप्रियाः ॥ ८ ॥

Les aliments qui prolongent la vie, qui augmente l'intelligence et la puissance, qui améliorent la santé, qui nous rendent heureux et développent l'amitié, ce sont des aliments frais, non-détériorés et c'est ce qu'on aime naturellement. Ce sont des aliments divins qui sont bien aimés par les individus de caractères divins.

Selon Seigneur Krishne la nourriture qu'on aime tout naturellement et ce qui améliore la puissance, la santé et l'intelligence, c'est divin. Un type divin n'aime que la nourriture divin. Alors, c'est claire que la divinité, l'impérialisme où l'infériorité ne dependent pas à la nourriture. C'est l'utilisation de la nourriture qui determine l'effet divin, royale où l'inférieur. On ne peut pas dire que du lait c'est divin; l'onion c'est royale et l'ail c'est inférieur.

Quant à la puissance, l'intelligence est la choix, ça depend de gens. Chaque individu a sa choix particulière selon son origine, l'environnement et la situation actuelle. Chacun son goût. Par exemple : les Bengalais et les gens de sud de l'Inde aiment bien du riz, les gens de l'état de Peunjab aiment le pain du blé. Les Arabes ont leur choix spécifique, les chinois aiment le grenouille et ceux qui habitent dans les régions froides, pour eux la viande est essentiel. Ily en a qui mange le cheval, d'autres qui mangent le --veal et du steak. Malgré tout ça les américains et les européens sont aujourd'hui sont les régions bien developpés.

Selon le Gita, les plats qui ont un bon goût et qui reste stable dans le système humain, ce sont les plats bons et divins (= satvik"). La nourriture qui prolonge la vie et qui améliore l'énergie, l'intellect et la santé, c'est divin. Ce qu'on aime manger naturellement, c'est divin. Alors, pas besoin d'aller au régime. La nourriture divin, c'est le repas qu'on aime et qui nous donne l'énergie à vivre conforme à la situation, l'état et l'environnement. C'est l'utilisation de ça nourriture et non la nourriture elle-même qui a les effets divin (= satvik), royale (rajeus) et l'inférieur (tameusi)

C'est en faite, la raison d'interdiction de la viande, d'alcool etc pour un méditateur qui vénère la divinité sans s'attacher aux parentage - parce qu'on a eu l'expérience que ces plâts (consistant de la viande, d'alcool, etc) donnent lieu aux sentiments contre de la méditation. Là on serait susceptible "de s'éloigner" du chemin divin de la méditation. Les saints renonceurs qui vivent seul en paix, pour eux le Yogeshveur Seigneur Krishna a dit un règle dans le sizième chapitre. Il a dit `yuktaharé viharaeusyē' - C'est qui'il faut. Il faut prendre ce qui augmente notre méditation. -

*kaṭvamlalavaṇātyuṣṇa
tīkṣṇarūḥṣavidāhinaḥ,
āhārā rājsasye'ṣṭā
duḥkhaśokāmayapradāḥ (9)*

कट्वम्ललवणात्युष्णतीक्ष्णरूक्षविदाहिनः ।
आहारा राजसस्येष्टा दुःखशोकामयप्रदाः ॥ ९ ॥

Les individus de caractères royales, ils aiment les aliments amers, acides, trop salés, très chauds, pimentés, secs, ce qui gêne nos intérieur et qui peuvent donner lieu aux maladies.

*yātayāmaṁ gatarasaṁ
pūti paryuṣitaṁ ca yat,
ucchiṣṭam api cā'medhyaṁ
bhoojanaṁ tāmasapriyam (10)*

यातयामं गतरसं पूति पर्युषितं च यत् ।
उच्छिष्टमपि चामेध्यं भोजनं तामसप्रियम् ॥१०॥

Un individu 'tameusi' (= inférieur) il aime bien l'alimentation qui à un odeur, dénoué de saveur, aigri et impudique. Voici les sortes de nourritures. Maintenant on va parler de yeugn -

*aphalākāṅkṣibhir yajño vidhidrṣto ya ijjate,
yaṣṭavyam eve'ti manaḥ samādhāya sa sāttvikaḥ (11)*

अफलाकाङ्क्षिभिर्यज्ञो विधिदृष्टो य इज्यते ।
यष्टव्यमेवेति मनः समाधाय स सात्त्विकः ॥ ११ ॥

Le travail satvik (= le yeugn) c'est ce qui conforme aux règles indiqués dans la littérature, c'est le devoir qui nous conduit à se contrôler, et qu'on fait en se délassant de désirs des résultats. C'est ce qui est divin.

*abhisāndhāya tu phalaṁ
dambhārtham api cai'va yat,
ijyate bhārataśreṣṭha
taṁ yajñam viddhi rājasam (12)*

अभिसंधाय तु फलं दम्भार्थमपि चैव यत् ।
इज्यते भरतश्रेष्ठ तं यज्ञं विद्वि राजसम् ॥१२॥

O Arjun ! Le yeugn qu'on ne fait que pour se mettre en lumière, afin de gagner les résultats, c'est l'impérialisme. Bien que ce travailleur connaisse les méthodes de yeugn, un individu de type royale ne s'en occupe que par suite l'hippocrisie et par l'avidité de gagner quelquechose ainsi que des louanges.

Maintenant on décrit le travaux inférieur (=tameus) -

*vidhihīnam asṛṣṭānnaṁ
mantrahīnam adakṣiṇam,
śraddhāviraḥitaṁ yajñāṁ
tāmasaṁ paricaḡṣate (13)*

विधिहीनमसृष्टान्नं मन्गहीनमदक्षिणम् ।
श्रद्धाविरहितं यज्ञं तामसं परिचक्षते ॥१३॥

Les faites qui ne se conforment pas aux règles dans le littérature, qui ne nous conduisent pas à l'Être Supreme, qui ne nous donnent pas le pouvoir de se concentrer en soi-même, et qui sont dénoués de la confiance et la foi; ce sont les travaux inférieurs (= le yeugn tameus). Celui qui s'en occupe, il ne sait rien de yeugn En suite la description de la méditation (= le teup)-

*devadvijaguruprājñā
pūjanaṁ śaucam ārjavam,
brahmacaryam ahiṁsā ca
śārīraṁ tapa ucyate (14)*

देवद्विजगुरुप्राज्ञपूजनं शौचमार्जवम् ।
ब्रह्मचर्यमहिंसा च शरीरं तप उच्यते ॥ १४ ॥

L'Être Supreme - la divinité, la capabilité et de conquérir le répartition, rendre culte aux bons enseignants et aux savants, le pureté, la simplicité, l'abstention, le non-violence, tout ça comprend la méditation corporelle. Le corps se trouve toujours attirés par les désirs; le dominer, et le conduire conforme au tendances de notre conscience, c'est la méditation.

*anudvegakaraṁ vākaṁ
satyaṁ priyahitaṁ ca yat,
svādhyāyābhyasanaṁ cai'va
vāñmayāṁ tapa ucyate (15)*

अनुद्वेगकरं वाक्यं सत्यं प्रियहितं च यत् ।
स्वाध्यायाभ्यसनं चैव वाङ्मयं तप उच्यते ॥ १५ ॥

Dire des mots doux et profitables aux autres - la vérité, sans créer aucun doute, penser toujours aux écritures qui nous conduisent à nous réunir avec l'Être Supreme - tout ça comprend la méditation en voix. La langue aussi, elle nous attire vers les biens mondains. La méditation en voix c'est de la concentrer entièrement à l'Être Supreme- le véritable. Puis la méditation de l'esprit -

*manaḡprasādaḡ saumyatvaṁ
maunam ātmaviniḡrahaḡ,
bhāvasaṁśuddhir ity etat
tapo mānasam ucyate (16)*

मनः प्रसादः सौम्यत्वं मौनमात्मविनिग्रहः ।
भावसंशुद्धिरित्येतत्तपो मानसमुच्यते ॥ १६ ॥

Se sentir heureux, rester toujours calme, sage, c'est à dire ne penser qu'à la divinité, contrôler bien l'esprit, garder un conscience pur, c'est la méditation sprituelle. Les trois sortes de méditation décrits ci-dessus (celles du corps, de la voix et de l'esprit), elles constituent les faites de la méditation divin.

*śraddhayā parayā taptam
tapas tat trividham naraiḥ,
aphalākāṅkṣibhir yuktauḥ
sāttvikam paricaḡate (17)*

श्रद्धया परया तप्तं तपस्तत्रिविधं नरैः ।
अफलाकाङ्क्षिभिर्युक्तैः सात्त्विकं परिचक्षते ॥ १७ ॥

La méditation divine (= satvik teup) c'est s'occuper de ces trois sortes de méditations, en se délassant de tous les désirs et sans envie de résultat. La méditation royale, c'est -

*satkāramānapūjārtham
tapo dambhena cai'va yat,
kriyate tad iha proktam
rājasam calam adhravam (18)*

सत्कारमानपूजार्थं तपो दम्भेन चैव यत् ।
क्रियते तदिह प्रोक्तं राजसं चलमध्रुवम् ॥ १८ ॥

Les travaux qu'on fait pour en gagner la gloire, l'importance et la supériorité; dont les résultats ne sont pas certain, et qui sont toujours changeants, c'est la méditation royale.

*mūḡhagrāheṇā'tmano yat
pīḡlayā kriyate tapaḥ,
parasyo'tsādanārtham vā
tat tūmasam udāhṛtam (19)*

मूढग्राहेणात्मनो यत्पीडया क्रियते तपः ।
परस्योत्साधनार्थं वा तत्तामसमुदाहृतम् ॥ १९ ॥

Les travaux qu'on fait forcement, en mettant le corps en ennuis ou bien en faisant le difficile aux autres par esprit de vengeance, ce sont les faites inférieurs (= tameus).

Et alors, quant aux faites divins, il faut travailler soigneusement conforme à la divinité. Aux faites royales aussi, on s'occupe de même chose mais le but c'est gagner l'importance pour soi-même. Les saints prospectifs qui laissent ses demeures; ils se trouvent souvent prendre par ses sentiments. Les faites de troisième catégorie, c'est ce qu'on fait sans aucune réglementation et faire mal aux autres. Maintenant la charité -

*dātavyam iti yad dānam
dīyate'nupakāriṇe,
deśe kāle ca pātre ca
tad dānam sāttvikam smṛtam (20)*

दातव्यमिति यद्दानं दीयतेऽनुपकारिणे ।
देशे काले च पात्रे च तद्दानं सात्त्विकं स्मृतम् ॥ २० ॥

"Faire la charité c'est un devoir" - la charité c'est ce qu'on fait envers un bon individu et envers celui qui en est digne, au temps qu'il faut et à l'endroit propre, sans aucun envie de résultat (bien que les résultats soient les meilleurs).

*yat tu pratyupakārūtham
phalam uddīśya vā punaḥ,
dīyate ca pariklīṣṭam
tad dānam rājasam smṛtam (21)*

यत्तु प्रत्युपकारार्थं फलमुद्दिश्य वा पुनः ।
दीयते च परिक्लिष्टं तद्दानं राजसं स्मृतम् ॥ २१ ॥

La charité qu'on fait avec tas de difficulté et en pensant aux gains qu'on en gagner, ça fait partie de l'impérialisme.

*adeśakāle yad dānam
apātrebhyaś ca dīyate,
asatkṛtam avajñātām
tat tāmasam udāhṛtam (22)*

आदेशकाले यद्दानमपात्रेभ्यश्च दीयते ।
असत्कृतमवज्ञातं तत्तामसमुदाहृतम् ॥ २२ ॥

La charité faite sans aucun élément de respect pour le gagnant, même en l'insultant, et ce qu'on fait à l'endroit non-conforme envers l'individu qui n'en est pas digne, c'est l'inférieur (= tameus).

Mon notable Seigneur disait toujours - "Si on donne la charité à l'individu qui n'en est pas digne, on se ruine". Le Seigneur Krishna dit la même chose. Faire la charité, c'est le devoir. La charité divin, c'est de donner au digne quand il faut et sans aucun envie des faveurs. Ce qu'on donne avec beaucoup d'effort et en attendant la résultat, c'est la charité royale; faire la charité sans respect et non dans un endroit propre même lors d'un temps non-conforme, c'est l'inférieur (= tameus). Néanmoins, ce dernier aussi, c'est la charité. Le mieux c'est se confier entièrement à la Providence en s'éloignant du corps, du demeure, de la famille et tous d'autres liens mondains - c'est le rendement absolu, avec tout l'esprit, sans garder aucun désir. Alors, la charité c'est tout à fait l'essentiel. Maintenant on va parler des formes divines, le "Aum", le "Teut" et le "Seut" (ce dernier ça veut dire la vérité)

*aum tat sad iti nirdeśo
brahmaṇas trividhaḥ smṛtaḥ,
brāhmaṇās tena vedas ca
yajñās ca vihitāḥ purā (23)*

ॐ तस्सदिति निर्देशो ब्रह्मणस्त्रिविधः स्मृतः ।
ब्राह्मणास्तेन वेदाश्च यज्ञाश्च विहिताः पुरा ॥ २३ ॥

Les mots "Aum, teut et seut", indiquent le Breuhm (= l'éternité). Ça nous en rappelle en nous le présente. c'est ce qui a donné lieu, aux jours anciens, aux types Breuhm, aux vèdes, aux faites de yeugns et aux ainsi de suite. Ça veut dire "le Breuhm", le yeugn les vèdes sont tous origines de l'Aum. C'est le yog qui les a donné lieu. Ils se trouvent évolués par suite de la méditation en yog. Il n'y a pas d'autre origine.

*tasmād aum ity udāhṛtya
yajñadānatapaḥkriyāḥ,
pravartante vidhānoktāḥ
satatām brahmavādinām (24)*

तस्मादोमित्युदाहृत्य यज्ञदानतपः क्रिया ।
प्रवर्तन्ते विधानोक्ताः सततं ब्रह्मवादिनाम् ॥ २४ ॥

Donc quant aux individus qui parlent de Breuhm, on occupe de tous les faites de yeugns, la charité et de la méditation; là on pense à l'éternité. L'emploi du mot "teut", c'est -

*tad ity anabhisamdhāya
phalaṁ yajñatapaḥkriyāḥ
dānakriyās ca vividhāḥ
kriyante mokṣakāṅkṣibhiḥ (25)*

तदित्यभिसंधाय फलं यज्ञतपः क्रियाः ।
दानक्रियाश्चविविधाः क्रियन्ते मोक्षकाङ्क्षिभिः ॥ २५ ॥

“Teut” littéralement ça veut dire “celui” (= l’Etre Supreme). C’est l’omniprésent. Les types qui pensent au bien être du monde ils s’occupent des faites de yeugn, de teup et de la charité en gardant toujours l’omniprésent dans leur pensées et sans se donnent jamais des soucis aux gains. Cela indique la confiance en l’Etre Supreme. Alors il faut répéter le mot “Aum” et s’occuper des faites de yeugn, de teup et de la charité en pensant à l’omniprésent. Maintenant, l’emploi de “teut”.

*sadbhāve sādhubhāve ca
sad ity etat prayujyate,
praśaste karmaṇi tathā
sacchabdaḥ pārtha yujyate (26)*

सद्भावे साधुभावे च सदित्येतप्रयुज्यते ।
प्रशस्ते कर्मणि तथा सच्छब्दः पार्थ युज्यते ॥ २६ ॥

Le yogeshveur nous a expliqué ce que c’est le “teut” (= la vérité). Tout au début de Gita, Arjun avait demandé - est ce que ce sont les coûtes de la famille, qui representent la réalité et la vérité ? Là Seigneur Krishne avait dit “Arjun ! D’ou c’est apparu cet ignorance ? La vérité existe à jamais, personne ne peut le mettre à la fin - à la fois que l’irréel n’a pas d’existence. En faites qu’est ce que c’est qui existe toujours ? Qu’est ce l’irréelle qui n’a pas d’existence. Là on nous avait expliqué “L’âme c’est la vérité, à la fois que les formes corporelles de tous les vivants sont les éphémères. L’âme c’est réel, l’abstrait, la vérité, et c’est ce qui signifie l’immortalité. C’est la vérité absolue.

Ici on explique que le mot seute (= la vérité) qui signifie l’Etre Supreme et on l’emploi au niveau de la sanctité. O Parth ! Ce mot serait utile lorsqu’on arriverait à achever le devoir. Ça ne signifie pas nos appartenance. Rien ne nous appartient, le corps non plus. Donc l’appartenance n’est pas la vérité. Rien n’est véritable, sauf l’âme. Il faut en croire, il faut arriver à cet état en s’occupant de devoir. Le yogeshveur explique encore -

*yajñe tapasi dāne ca
sthitiḥ sad iti co’cyate,
karma cai’va tadarthīyaṁ
sad ity evā bhīdhīyate (27)*

यज्ञे तपसि दाने च स्थितिः सदिति चोच्यते ।
कर्म चैव तदर्थीयं सदित्येवाभिधीयते ॥ २७ ॥

L’état qu’on achève en s’occupant des faites du yeugn, du teup et de la charité, c’est véritable. Le devoir qu’on fait pour réaliser l’Etre Supreme, c’est véritable. Alors, la seul vérité c’est le devoir qui nous conduit à l’Etre Supreme, les faites de yeugn, de la charité et de la méditation, ce sont tous les supplémentaires. Pour conclure, Seigneur Krishne dit que la confiance c’est absolument nécessaire pour tout ça.

*aśraddhayā hutam dattam
tapas taptam kṛtam ca yat,
asad ity ucyate pārtha
na ca tat pretya no iha (28)*

अश्रद्धया हुतं दत्तं तपस्तप्तं कृतं च यत् ।
असदित्युच्यते पार्थ न च तत्प्रेत्य नो इह ॥ २८ ॥

O Parth ! Les faites religieux de la charité, méditation et n'importe qu'il soient, ce rien n'est véritable, sans confiance. Ça nous apporte rien du tout ni dans ce monde ni au ciel. Alors ce qui est l'essentiel c'est le foi tas de confiance.

LE RESUME

Arjun avait demandé au debut de ce chapitre - O Seigneur ! Ceux qui ne savent pas les moyens, mais qui méditent soigneusement, comment est -ce leur foi. Sont- ils divins au moyen niveaux (de l'impérialisme) ou bien les inférieurs? Le yogeshveur Seigneur Krishne répond "Arjun ! L'espèce humain représente la foi. Donc la foi existe bien sûr. L'humain se tient à la foi conforme aux tendances. La foi humaine, c'est en trois sortes - la divine, la moyenne (= celle de l'impérialisme) et l'inférieure (= le Tameus). Ceux qui ont l'esprit divins, ils réalisent la divinité; ceux qui ont l'impérialisme gagnent la gloire et ils suivent les [glorieux] les diables etcetera et les inférieurs ils venerent les spectres. Tous ces trois dévoues qui prient non conforme aux principes au lieu de vénérer, ils font du mal non seulement aux éléments corporelles mais aussi à moi - l'abstrait, je me trouve dans leur conscience. Ils sont tous les diables; alors celui qui prient aux spectres ou aux diables et aux autres éléments, lui aussi, il est diable.

C'est pour la troisième fois que Seigneur Krishne décrit encore la divinité. Dans le septième chapitre, il avait dit - " Arjun ! Celui qui est égaré par les désirs, cet idiot il venère les autres formes." Il l'a répété pour la deuxième fois dans le deuxième chapitre - Ceux qui venèrent d'autres formes, eux aussi, ils ne venèrent que moi, mais leur vénération n'est pas conforme aux méthodes de l'écritures, donc c'est tout à fait inutile. Ici dans le dix-septième chapitre, il a appelé ce type un diable. Selon Seigneur Krishne il ne faut vénérer que l'Etre Supreme.

Puis Seigneur Krishne a décrit quatre aspects - la nourriture, le yeugn, le Teup (= la méditation) et la charité. Il y a trois sortes de nourriture. Un type divin, il aime les plats qui lui donnent la bonne santé et qu'on aime intuitivement. Un type royal, il aime des plats amers, pimentés, chauds, épicés, et ceux qui nous rendent susceptible aux maladies. Un type Tameusi (= inférieur) aime les plats vieux qui ne sont pas frais et qui sont impures.

Le yeugn qui nous aide à nous contrôler, conformément aux écritures et ce qu'on fait sans envie de résultat, c'est satvik (= divin). Le yeugn qu'on fait avec l'hypocrisie et en gradant l'envie de résultat, c'est rajevs (= royale). Le yeugn non-conforme aux écritures et ce qu'on fait sans confiance, c'est tameus (= inférieur).

La méditation, c'est mener le corps en exerçant soigneusement le non-violence, le célibat et la pureté ainsi que servir le bon enseigneur qui est un savant et qui est muni de tous les aspects nécessaire pour réaliser la divinité, l'Etre Supreme. Dire le bien, la vérité, parler doucement, c'est la méditation de voix. Régler le corps, se tenir au célibat et la pureté, c'est la méditation du corps. La méditation de l'esprit c'est de s'occuper fidèlement, consciencieusement du devoir, ne se laisser penser à aucun sujet mondain - penser toujours à la divinité. L'esprit, la voix et le corps- contrôler tous ces trois en se dirigeant vers la Divinité, c'est de la méditation divine. Au niveau moyen- l'impérialisme - on fait la même chose en gardant les désirs. La méditation inférieure c'est de ne pas suivre les règles et de faire ce qu'on veut.

La bonne charité c'est de donner avec respect au sujet digne en comprenant bien le devoir. La charité royale , c'est de donner avec la difficulté en y attendant des gains. La charité inférieure, c'est donner forcement à quelqu'un qui n'en est pas digne, en se faisant du mal.

En décrivant la forme de l'Aum, le teute et le seute, yogeshveur Seigneur Krishna dit que ces mots nous font rappeler l'Être Supreme. On emploie toujours l'aum lorsqu'on commence la méditation, la charité ou le yeugn, conformément aux principes indiqués dans la littérature. Çela reste jusqu'à la fin absolue.

Le "Teut" ça veut dire l'Être Supreme. On arrive à faire ses devoirs en s confiant entièrement. Une foisqu'on commence bien le devoir, on emploie la vérité, c'est la méditation. On emploie la vérité à condition qu'on en ait la foi et qu'on vénère les saints. Le devoir, le yeugn, la charité, tout ce qui nous fait réaliser l'Être Supreme. là aussi on retient la vérité; le devoir qui nous conduit vers l'Être Supreme, c'est certes la vérité, mais avec tout çela la foi c'est obligatoire. S'occuper du devoir, faire la charité, méditer, sans foi c'est inutile et çela nous apporte rien ni actuellement ni aux incarnations a l'avenir. La foi c'est indispensable.

Dans ce chapitre on a mis en lumière, la foi, puis on conclut par les détails de l'Aum; le teute et le Seute, ce qu'on trouve la première fois dans le Gita.

Et voilà la fin du siz-septième chapitre appelé "Le yog de la distinction entre des trois fois - Om, Teut et Seut" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishna et Arjun dans le Shrimueud Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गङ्गानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया : 'यथार्थ गीता'
भाष्ये 'ॐ तत्सत् श्रद्धात्रय विभाग योगो' नाम सप्तदशोऽध्यायः । 17 ।

!! Heuri Om Teutseut !!

।।हरि ॐ तत्सत्।।